

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 80 (1985)
Heft: 1

Artikel: Pour que vive la Blanche-Eglise!
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175189>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

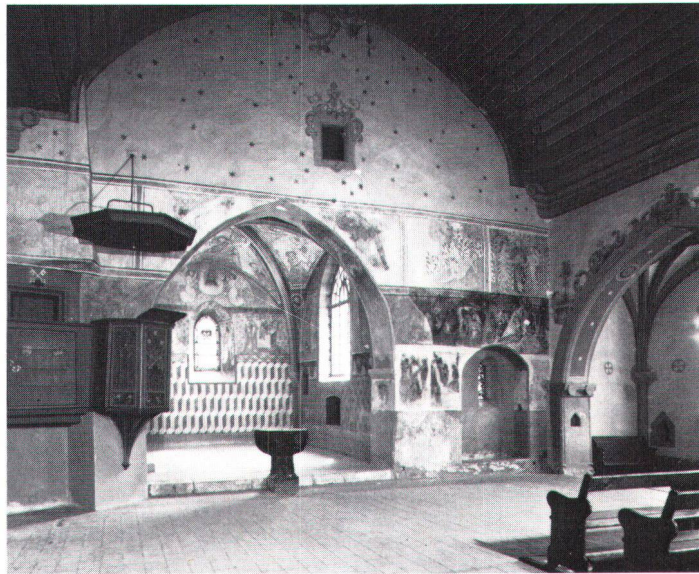
Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour que vive la Blanche-Eglise!

«Pour que vive la Blanche-Eglise». C'est sous ce nom qu'un comité d'initiative s'est chargé d'une campagne d'information, afin d'obtenir les moyens nécessaires à la rénovation de ce monument d'importance nationale de La Neuveville.

C'est le prince-évêque de Bâle Gérard de Vuippens qui a fait construire La Neuveville (1312–1318), pour asseoir son autorité face aux comtes de Neuchâtel. Mais, en 866 déjà, on trouve la première mention, dans une charte de Lothaire II de Lorraine confirmant les possessions de l'abbaye de Moutier-Grandval, d'une *capella sancti Ursicini Nugerolis* (chapelle Saint-Ur-



Des fresques des XIV^e et XV^e siècles ornent l'intérieur de la Blanche-Eglise.

Fresken des 14. und 15. Jahrhunderts schmücken den Innenraum der Blanche-Eglise (Archivbild)

sanne de Nugerol, cette dernière dénomination concernant à la fois une région, assez vaste et mal définie, et une localité aujourd'hui disparue, entre Le Landeron et La Neuveville). Cet intervalle de quatre siècles et demi explique que le sanctuaire se trouve à l'écart de la petite cité, à l'est, joliment situé au pied des vignes. Passé à l'abbaye de Bellelay peu après la fondation de celle-ci, vers 1140, il prit le nom de Blanche-Eglise vers la fin du XIII^e siècle et devint église paroissiale de La Neuveville au XIV^e. L'édifice fut rénové, agrandi par un prolongement de la nef et la construction du chœur, et consacré par l'évêque de Bâle en 1345. Après diverses mutilations au début du XIX^e siècle, des travaux de restauration plus opportuns (1912–1915) firent réapparaître des fresques badigeonnées quand les Neuvevillois avaient adopté la Réforme (1530) et qui sont le plus précieux trésor de ce monument d'intérêt national. Elles datent des XIV^e et XV^e siècles; l'une d'elles montre la création d'Eve, et Dieu unissant le premier couple; une autre, l'adoration des mages. Dans le chœur, une annonciation, et une tête de Christ sur le suaire de sainte Véronique; à la voû-

te, les quatre évangélistes, ailés et entourés d'anges musiciens. La Blanche-Eglise contient en outre des fonts baptismaux du XVI^e siècle et, dans la nef, des vitraux d'Edmond Bille. Elle est une nouvelle fois dans un état critique, et une très importante restauration s'impose: travaux de consolidation, drainage; crépis, pierres de taille et orgue à remplacer; rénovation de la chaire (1536) et des fonts baptismaux; et surtout, consolidation des fresques. Le Service cantonal bernois d'archéologie profitera des travaux pour procéder à des fouilles. Appuyé par de nombreuses et hautes personnalités, le comité fondé en 1981 doit réunir 1200000 francs pour compléter ses fonds propres et sauver l'édifice (pour vos dons: CCP 25-282). Relevons à cette occasion que, par décision de 1982, le Conseil de ville a adopté un projet de protection de la vieille ville, auquel travaillent conjointement un bureau d'urbanisme, une commission communale et un délégué de l'Office cantonal pour l'aménagement du territoire. Souhaitons à La Neuveville, qui a conservé une bonne partie de son charme médiéval, que le plan ne tarde pas trop à être élaboré et appliqué.

Die «weisse Kirche» lebe!

Es war der Fürstbischof von Basel, Gerhard von Vuippens, der 1312–1318 La Neuveville erbauen liess, um seine Herrschaft gegenüber den Grafen von Neuenburg zu behaupten. Aber schon 866 ist in einer Urkunde König Lothars II. von Lothringen hier erstmals von einer Kapelle, der heutigen «Blanche-Eglise», die Rede. Um 1140 wurde sie aus den Besitzungen der Abtei Moutier-Grandval ausgeschieden und der neuen Abtei von Bellelay zugeweiht. Im 14. Jahrhundert wurde sie Pfarreikirche von La Neuveville, nachdem man sie renoviert, das Schiff verlängert und einen Chor angebaut hatte.

Anlässlich einer Restauration zu Beginn unseres Jahrhunderts stiess man auf Fresken des 14. und 15. Jahrhunderts, die während der Reformation verputzt worden waren. Sie bilden den schönsten Schmuck dieses Denkmals von nationaler Bedeutung und stellen unter anderem die Zusammenführung des ersten Menschenpaares sowie die Anbetung der Drei Könige dar. Weitere Schätze der «Blanche-Eglise» sind die Taufbecken des 16. Jahrhunderts und die Glasfenster von Edmond Bille. Heute befindet sich die Kirche erneut in schlechtem Zustand, weshalb sie dringend renoviert werden muss. Zu diesem Zweck ist 1981 eine Kommission gegründet worden, die sich zum Ziel gesetzt hat, die erforderlichen 1,2 Mio Franken zusammenzutragen (Postscheck-Konto 25-282). Erinnerung sei noch, dass der Gemeinderat 1982 einem Projekt zum Schutz der Altstadt von La Neuveville zugestimmt hat.

